



TRIBUNE **Entreprendre**

« LES ROBOTS vont-ils prendre le pouvoir ? »

Par **Jean-Claude Heudin**, scientifique et directeur de l'Institut de l'Internet et du Multimédia

Récemment, plusieurs personnalités ont manifesté publiquement leur inquiétude face à un fléau qui menacerait la survie de l'humanité. Il ne s'agit pas de la chute d'un astéroïde, du réchauffement climatique ou bien de notre incapacité à gérer les ressources planétaires. Non, ce seraient les progrès de l'intelligence artificielle (IA) qui mettraient potentiellement en danger l'espèce humaine. Et ce n'est pas Homer Simpson qui le dit, mais Stephen Hawking (astrophysicien renommé), Elon Musk (patron emblématique des sociétés Tesla et SpaceX) et Bill Gates, retraité le plus riche de la planète.

Ces déclarations sont extraites d'entretiens à propos d'une prédiction : l'avènement, dans un futur relativement proche, d'une super-intelligence issue des avancées technologiques qui devraient s'accélérer exponentiellement. Cette « singularité technologique » pourvoit alors à tous les besoins de l'humanité. Dès lors, nous pourrions vivre à ses côtés comme de purs esprits débarrassés de toutes contingences, y compris organiques.

À côté des technophètes euphoriques, il était donc prévisible que des voix s'élèvent, à l'inverse, pour pointer le danger qu'une telle perspective représenterait pour l'Homme.

Cette peur rejoint, celle plus classique, de la prolifération de robots remplaçant l'Homme, jusqu'à sa disparition fomentée par ces esclaves mécatroniques qui prendraient soudain conscience de leur condition. Cette histoire n'est pas nouvelle, puisqu'elle apparaît dès la première utilisation du terme « robot » qui, dans les langues slaves, signifie « esclave, travail forcé ».

DES DISCIPLINES RELATIVEMENT JEUNES

Pourtant, il faut se garder d'une confusion malheureusement fréquente entre l'imaginaire et la réalité des projets de recherche dans les laboratoires. L'intelligence artificielle et la robotique sont des disciplines relativement jeunes : moins d'un siècle. Les progrès sont bien réels, même s'ils sont loin des capacités qu'on leur prête.

En particulier, il faut intégrer l'idée que la complexité de l'humain et de son cerveau est de très loin supérieure à ce que nous sommes capables de réaliser à court et moyen termes.

Dans un récent entretien, Rodney Brooks, le célèbre roboticien du MIT, s'est exprimé à ce propos : « Je pense que l'inquiétude provient d'une erreur fondamentale ne distinguant pas la différence entre les très réels progrès récents dans un domaine particulier de l'IA, et l'énormité de la complexité que nécessiterait l'élaboration d'une intelligence artificielle volontaire et sensible. »

Il est important de continuer les efforts de recherche dans ces domaines tant les applications sont diverses et stimulantes. Et je suis heureux qu'une entreprise comme Facebook ait choisi Paris pour implanter un laboratoire de recherche en intelligence artificielle, signe de notre excellence.

Les robots ne vont pas prendre le pouvoir et aucune super-intelligence ne risque de décimer l'humanité. Cependant, une réflexion éthique et philosophique reste essentielle à toute avancée scientifique et technologique. En particulier, il convient d'abandonner définitivement l'idée culturellement ancrée en Occident que ces technologies sont faites pour remplacer l'Homme. Elles se révèlent au contraire complémentaires sur de nombreux points. Il faut replacer l'homme au centre des préoccupations du développement technologique, celui-ci étant notre principal atout pour tenter de résoudre les problèmes économiques, écologiques, etc., auxquels nous devons faire face. //

Auteur de *R.U.R. Les Robots Universels de Rossum*, d'après Karel Capek, Science eBook, 2015.

